

CHARLES DE FOUCAULD: COMMENTI AL VANGELO DI MATTEO
XXII DOMENICA DEL TEMPO ORDINARIO
Mt 16, 21-27

«Dimenticare se stesso, portare la propria croce e seguirmi». (Mt 16,24)

Dimenticare se stesso, è la prima delle tre cose che Gesù chiede a chi vuole seguirlo... Dimenticare è precisamente non avere né un pensiero, né uno sguardo, né una parola, né un'azione per sé, in vista di sé: è fare astrazione da sé, fare come se non si esistesse. Noi non ci apparteniamo, creature apparteniamo al nostro Creatore, riscattati siamo del nostro Redentore: siamo suoi interamente, corpo e anima, appartengono a lui tutto ciò che siamo e tutte le nostre opere, tutti i nostri pensieri, tutte le nostre azioni, tutto ciò che abbiamo e tutto ciò che siamo: è dunque infinitamente giusto che egli ci dica che il nostro primo dovere è di dimenticarci, di non fare nulla in vista di noi, di non occuparci di noi in niente, ma di avere in vista in tutto il nostro Creatore, il nostro Redentore, a cui apparteniamo interamente, che ha diritto a tutti i nostri pensieri, a tutte le nostre parole e a tutte le nostre azioni, a tutti i nostri frutti... Mio Dio, fammi la grazia di non cercarmi in niente, di non considerarmi in niente, di non pensare in niente a me, ma di cercare unicamente in tutti gli istanti della mia vita la tua più grande gloria, la tua volontà, il tuo servizio... Dammi di dimenticarmi interamente e di fare tutto in vista di te solo. Amen ¹.

« S'oublier soi-même, porter sa croix et me suivre. » (Mt 16,24)

S'oublier soi-même, c'est la première des trois choses que Jésus demande à celui qui veut le suivre... S'oublier, c'est précisément n'avoir ni une pensée, ni un regard, ni une parole, ni une action pour soi, en vue de soi ; c'est faire abstraction de soi, faire comme si on n'existait pas : nous ne nous appartenons pas, créatures nous appartenons à notre Créateur ; rachetés nous sommes à notre Rédempteur ; à lui nous sommes tout entiers, corps et âme, à lui appartient tout ce que nous sommes et toutes nos œuvres, nos pensées, nos paroles, nos actions, tout ce que nous avons et tout ce que nous sommes ; il est donc infiniment juste qu'il nous dise que notre premier devoir est de nous oublier, de ne rien faire en vue de nous, de ne nous occuper de nous en rien, mais d'avoir en vue en tout notre Créateur, notre Rédempteur, à qui nous appartenons entièrement, qui a droit à toutes nos pensées, nos paroles et nos actions, tous nos fruits... Mon Dieu, faites-moi la grâce de ne me chercher en rien, de ne me considérer en rien, de ne penser en rien à moi, mais de chercher uniquement en tous les instants de ma vie votre plus grande gloire, votre volonté, votre service... Donnez-moi de m'oublier entièrement et de tout faire en vue de vous seul. Amen ².

¹ FOUCAULD C. DE, *En vue de Dieu seul. Méditations sur les passages des Saints évangiles relatifs à quinze vertus* (1897), tome IV/1, Nouvelle Cité, Paris 1973, 61-62; tr. It., *Meditazioni sui passi dei vangeli relativi a Dio solo, fede, speranza, carità* (1897-1898), vol. IV, Città Nuova, Roma 1973, 49-50.

² FOUCAULD C. DE, *En vue de Dieu seul. Méditations sur les passages des Saints évangiles relatifs à quinze vertus* (1897), tome IV/1, Nouvelle Cité, Paris 1973, 61-62.